

Madame et Monsieur SIMONEAU

On disait « Les SIMONEAU » parce qu'ils étaient tous les deux profs de Français, toujours ensemble, inséparables et semblant s'entendre merveilleusement.

Elle s'occupait des tyrons, lui des profanes. Elle était simple, douce, n'avait pas l'air autoritaire mais on lui obéissait tout naturellement parce qu'on la respectait, et l'admirait. Bref on l'aimait bien ! Elle enseignait l'Histoire Antique mais ne cachait pas que l'Epoque contemporaine la préoccupait beaucoup plus et qu'elle s'inquiétait pour l'avenir de notre génération (nous étions en 1937). Elle ne savait pas qu'elle serait elle-même victime des guerres qu'on ne voulait même pas imaginer !

Son mari avait un air un peu plus austère et autoritaire. On lui pardonnait sa sévérité parce que ses cours étaient toujours intéressants : clairs, nets, conçus un peu comme des démonstrations mathématiques, mais agrémentés de remarques et de citations amusantes. Il se permettait parfois des plaisanteries aigres-douces, mais on sentait bien qu'il n'en aurait accepté aucune de notre part.

Leur couple eut un destin tragique. Normalien de deuxième année, il avait été mobilisé en 1917 et passa deux années sur le front. Rappelé en 1939, il trouva la mort dans un accident de voiture.

Elle est morte quelques mois plus tard..de chagrin, a-t-on dit.